

Après mûre réflexion...

Martine Rouleau

Volume 46, Number 188, Fall 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52836ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rouleau, M. (2002). Après mûre réflexion.... *Vie des Arts*, 46(188), 20–21.



Après mûre réflexion...

QUEL RÔLE JOUE LA VOITURE DANS LA VIE QUOTIDIENNE DES OCCIDENTAUX ? BIEN AU-DELÀ D'UN MODE DE DÉPLACEMENT, ELLE EST DEVENUE UN OBJET FÉTICHISÉ, BICHONNÉ, AUQUEL ON VOUE UN VÉRITABLE CULTÉ. VOILÀ LA THÉMATIQUE QU'ABORDE AVEC BEAUCOUP DE FINESSE ET UNE TOUCHE D'IRONIE L'EXPOSITION INAUGURALE DES NOUVEAUX LOCAUX DE LA GALERIE ART MÛR, INTITULÉE VÉHICULTE.

À Montréal, coin Rosemont et St-Hubert, on aperçoit déjà les immenses vitrines de la galerie, exhibant une œuvre d'Olaf Mooij qui, au premier coup d'œil, évoque des vitraux tels qu'on en retrouve dans les églises. Mais, qui se donnera la peine de s'approcher et d'examiner avec soin les grands panneaux translucides constatera que l'assemblage est constitué de phares de voitures de diverses formes et couleurs. Le ton est donné et on mord à l'hameçon.

À l'entrée, le visiteur est accueilli par un spectacle à la fois ludique et critique: sur des colonnes sont disposés trois modèles réduits de voitures couronnées... d'une chevelure. Il s'agit de pièces de la série *The Haircars*, également des créations de l'artiste néerlandais Olaf Mooij. Certaines coiffures sont blondes et frisées, d'autres sont brunes et touffues, mais elles semblent toutes littéralement pousser du toit des voiturettes. Le visiteur doit d'abord résister à l'envie d'empocher les petites sculptures et réprimer la tentation de les faire rouler un peu dans l'espace immense de la nouvelle galerie. Une fois le réflexe ludique apaisé, c'est en portant attention aux détails qui distinguent les sculptures les unes des autres que le visiteur peut constater l'observation que lui suggère l'artiste.

Les coiffures confèrent une personnalité au véhicule et le modèle de la voiture a vraisemblablement inspiré le choix de la coiffure. Les

cheveux participent ainsi d'une synecdoque de la partie pour le tout: ils représentent avec une ironie mordante l'essence de la personnalité du propriétaire. Le stéréotype fait ici l'objet d'un usage étonnamment créatif. On retrouve un peu plus loin le même concept, réalisé cette fois en plus grand format moulé dans la fibre de verre. Malheureusement, l'impact de la proposition semble amenuisé par l'aspect lisse et les contours définis de la matière. On dirait le véhicule aux couleurs vives tiré d'un épisode du dessin animé américain les *Simpsons*, mais le choc des caractéristiques humaines et automobiles causé par la chevelure d'apparence authentique qui semble pousser à même la voiture est dilué et l'aspect critique se perd au profit du pendant ludique.

Evergon se réapproprie l'iconographie classique des calendriers qu'affectionnent particulièrement les garagistes, soit l'image d'une femme lestement vêtue qui adopte une pose « artistique » sur la voiture de l'année. L'artiste déconstruit le cliché en ne substituant qu'une variable, soit le modèle. Ainsi, il présente notamment deux photos sur ce thème: celle d'un homme nu au physique gracile, langoureusement étendu sur le capot d'une voiture, et un portrait de grand format de sa mère, *Margaret/Cruiser*. Ce dernier est saisissant, non seulement parce que le corps nu d'une femme d'âge mûr ne

correspond pas du tout au modèle auquel on s'attend, mais également parce que l'image est d'un esthétisme indéniable. Toute forme de pudeur est absente de la pose frontale qu'adopte le modèle et du sourire qui flotte sur ses lèvres mais l'œuvre n'a rien de cru puisque le noir et blanc au grain très marqué qui caractérise la technique d'Evergon confère une certaine douceur à l'ensemble. De plus, le choix de la voiture massive d'un style rétro sur laquelle s'appuie le sujet suggère: à chaque voiture sa pin-up!

Diverses photos de Gabor Szilasi présentent des usages symboliques et pratiques de la voiture. Elle joue donc tour à tour le rôle de sujet qui révèle les détails de son anatomie imparfaite à la caméra, de toile de fond d'un portrait, d'autel à la gloire d'Elvis. La composition soignée, ainsi que le rapport qu'entretient l'individu avec les véhicules, caractérise l'ensemble des œuvres. Rafaël Sottolichio présente quelques-uns de ses paysages autoroutiers dont le léger flou suggère si habilement le mouvement, la vitesse.

Dans une seconde salle, le visiteur est invité à découvrir ce qui advient du véhicule quand il ne remplit plus sa fonction de mode de déplacement. À cet effet, Ed Burtynsky présente un corpus photographique étonnant: des dépotoirs jonchés de pneus usagés et de parties de voitures rouillées se transforment, à travers son objectif, en charniers, en paysages montagneux et en œuvres

GALERIE ART MÛR
5826, RUE ST-HUBERT
MONTRÉAL

TÉLÉPHONE : 514 933-11
ARTMUR@SYMPATICO.CA
WWW.ARTMUR.COM

VÉHICULTE

ED BURTYSKY, OLAF MOOIJ, EVERGON,
GABOR SZILASI, RAFAËL SOTTOLICHIO,
PIERRE LEBLANC, DAVID HALL, ALAIN
PAIEMENT

DU 10 AOÛT AU 14 SEPTEMBRE 2002



Page précédente:
Olaf MOOIJ
The Haircars: Red Oldtimer
 Modèle réduit & Cheveux.

De haut en bas:
Olaf MOOIJ
The Haircars: Red Oldtimer
 Modèle réduit & Cheveux
The Haircars: Red Oldtimer
 Modèle réduit & Cheveux
The Haircars: Red Oldtimer
 Modèle réduit & Cheveux
The Haircars: Red Oldtimer
 Modèle réduit & Cheveux



abstraites. Les tirages de grand format saturés de textures allient une profondeur de champ et une clarté cristalline qui donnent l'impression à qui les contemple d'être englobé par l'image.

Alain Paiement contribue à cette hécatombe automobile avec le fameux montage photographique *R-21* présentant les *entrailles* rouillées d'une voiture repêchée de la Seine. Pierre Leblanc avec ses dioramas de la série *Lieux sans temple* hantés de silhouettes blanches savamment constituées de pièces automobiles, de jouets et de petits objets de toute sorte suggère un univers post-apocalyptique. Les peintures circulaires de David Hall se font malheureusement quelque peu discrètes, leurs couleurs surannées et leurs compositions dépouillées tenant difficilement tête aux œuvres imposantes de Burtynsky et de Paiement.

En somme, sans prétendre épuiser la thématique, *Véhiculte* explore les différents angles sous lesquels peut être abordé le culte de l'automobile en présentant des œuvres de qualité par des artistes de talent. Le piège qu'aurait pu constituer le recours facile aux clichés est habilement contourné par une approche qui n'est pas trop littérale: bien que toutes les œuvres abordent d'une manière ou d'une autre le véhicule et la place qu'il occupe dans notre vie et notre environnement, la notion de culte s'inscrit souvent à des degrés qui exigent une contribution intellectuelle de la part du visiteur.

DE L'ESPACE

L'intelligence et l'humour de l'exposition *Véhiculte* sont les fruits de plusieurs années d'expérience. Rhéal Olivier Lanthier et François St-Jacques, les partenaires fondateurs de la galerie Art Mûr, ont fait leurs classes avec des expositions thématiques au cours des trois premières années d'existence de la galerie, rue Notre-Dame Ouest.

Le temps était venu de trouver un endroit plus grand, plus visible, plus accessible, bref, un espace à l'image des projets qu'avaient en tête les deux propriétaires. C'est donc dans le quartier Rosemont, sur la rue

St-Hubert, que la galerie Art Mûr a réélu domicile. Rhéal Olivier Lanthier et François St-Jacques ont acquis l'immeuble et ont reconfiguré l'immense surface de 22 000 pieds carrés afin de concilier leurs activités de galeristes et d'encadreurs.

« On voulait en faire un lieu dynamique, au niveau de la rue, et accessible par métro. On tenait vraiment aux vitrines visibles de la rue. Ce qu'on veut, c'est donner aux gens l'envie de vivre avec l'art tous les jours, de le côtoyer. » À cet effet, la galerie semble déjà susciter la curiosité et l'enthousiasme autant chez les résidents du quartier que chez les artistes qui désirent exposer dans ce nouvel espace et être représentés par ses propriétaires. Deux salles réservées aux expositions thématiques faisant la réputation de la galerie sont déjà ouvertes au rez-de-chaussée, une troisième sera consacrée aux solos dès l'automne et, d'ici environ un an, trois autres salles s'ouvriront au premier étage.

Parmi les artistes représentés par Art Mûr et dont les œuvres seront bientôt exposées, figurent Sylvie Fraser, Jinny Yu, Claude Ferland, Andréa Szilasi et Barbara Todd.

Quels sont les projets à long terme pour Art Mûr? Rhéal Olivier Lanthier et François St-Jacques comptent percer un marché international, notamment en procédant à des échanges d'artistes. Et puis il y a encore une foule d'idées que ces galeristes aimeraient mettre en application. Après tout, l'immeuble qui abrite maintenant Art Mûr compte deux autres étages à combler... Il y a place pour les surprises.

Martine Rouleau

À venir:

Réaction programmée

Lois Andison

Du 28 septembre
 au 2 novembre 2002

TV Influenza

Œuvres de 15 artistes canadiens et américains autour du thème de la télévision et de son influence sur l'art contemporain

Du 9 novembre
 au 21 décembre 2002